

Diego Ibarra Sánchez

La dernière guerre - Liban, 2015-2026

The Last War - 2015-2026 – Lebanon



Diego Ibarra Sánchez

pour *The New York Times*

Commissaire de l'exposition : **Sarah Leen**

La dernière guerre Liban, 2015-2026

Le 8 octobre 2023, en tirant des roquettes de l'autre côté de la frontière sud, le Hezbollah a ouvert un nouveau front contre Israël, mettant fin à des années de relative accalmie. Ce qui a entraîné une escalade lente mais soutenue : échanges de tirs quotidiens, frappes ciblées et élargissement progressif des hostilités au-delà de la zone frontalière. Le 1^{er} octobre 2024, Israël a lancé une offensive terrestre dans le sud du Liban, rendant ainsi officielle une guerre qui durait déjà depuis des mois. Le conflit a fait plus de 4 000 morts, plus d'un million de personnes ont été déplacées, et des villes entières du sud du pays et certaines parties de la banlieue sud de Beyrouth ont été lourdement endommagées ou détruites.

Un cessez-le-feu annoncé en novembre 2024 a mis fin à treize mois de guerre ouverte, mais la situation ne s'est pas stabilisée pour autant. Rapidement, les violations sont devenues courantes, avec des incidents quasi quotidiens le long de la Ligne bleue. Pendant quinze mois, la trêve a tenu davantage en théorie qu'en pratique, et les deux camps ont testé ses limites sans toutefois déclencher un retour complet à la guerre.

Cet équilibre fragile s'est volatilisé le 2 mars lorsque les combats ont repris ouvertement, précipitant une situation humanitaire déjà tendue vers un point de rupture. Les déplacements de population

continuent, les infrastructures restent endommagées et les services de base sont encore inégaux voire inaccessibles dans de nombreuses zones touchées.

La posture militaire d'Israël reflète des objectifs stratégiques de longue date, notamment celui de repousser les forces hostiles au nord du Litani ; un objectif ancré dans la doctrine de sécurité du pays, mais également lié à des considérations plus larges en matière de territoire et de ressources. La campagne actuelle semble traduire une volonté non seulement de contenir le Hezbollah, mais aussi d'affaiblir considérablement, voire de démanteler ses capacités militaires.

Le Hezbollah se retrouve ainsi dans une situation complexe sur le plan interne. Après des mois de guerre et un cessez-le-feu prolongé mais instable, le groupe fait face à une pression croissante tant au sein du Liban que de la part des acteurs internationaux. L'État libanais, soumis à une forte pression extérieure, réclame avec de plus en plus d'insistance le désarmement du Hezbollah en le présentant comme une étape nécessaire vers la souveraineté et la stabilité. Cela a révélé des fractures internes : si le Hezbollah conserve un socle social important et continue de gérer de vastes réseaux d'aide aux populations, son rôle militaire est contesté de manière plus ouverte.

De nombreux Libanais estiment que cette tension n'est pas nouvelle mais qu'elle s'est accentuée. Le Hezbollah est toujours perçu par une partie de la population comme un élément de dissuasion face à Israël. Pour d'autres, il représente un risque structurel et entraîne le pays dans des cycles répétés de conflits avec des conséquences que l'État n'est pas en mesure de gérer.

Que la phase actuelle des combats se prolonge ou qu'elle cède la place à une nouvelle trêve fragile, les dynamiques sous-jacentes ne disparaîtront pas. L'équilibre entre l'autorité de l'État, les acteurs armés et les pressions extérieures continue de dessiner la trajectoire du pays. La situation des mois à venir dépendra non seulement de l'évolution de la situation militaire, mais aussi de la capacité des acteurs politiques quels qu'ils soient à s'attaquer aux conditions qui ont rendu possible chaque escalade.

Ethel Bonet,
Grand reporter / spécialiste du Moyen-Orient



ANCIENNE UNIVERSITÉ

12 rue du Four Saint-Jacques
du samedi 29 août au dimanche 13 septembre
10h à 20h
ENTRÉE LIBRE

LÉGENDES

#1

Une habitante contemple les dégâts causés dans le quartier de Khandak al-Ghamik à la suite d'une série de frappes israéliennes meurtrières à Beyrouth et dans d'autres régions du Liban, dans le cadre d'une campagne intensifiée contre le Hezbollah.

Beyrouth, Liban, 18 mars 2026.
© Diego Ibarra Sánchez pour *The New York Times*

#2

À la suite d'une attaque israélienne ayant fait au moins 22 morts et des centaines de blessés, un homme, visiblement bouleversé par l'explosion, emporte ce qu'il reste de ses affaires dans les décombres de sa maison.

Beyrouth, Liban, 11 octobre 2024.
© Diego Ibarra Sánchez pour *The New York Times*

Diego Ibarra Sánchez

La dernière guerre - Liban, 2015-2026
The Last War - 2015-2026 – Lebanon



Diego Ibarra Sánchez

for *The New York Times*

Exhibition curator: Sarah Leen

The Last War 2015-2026 – Lebanon

On October 8, 2023, Hezbollah opened a new front with Israel, firing rockets across the southern border and ending years of relative containment. What followed was a slow but sustained escalation: daily exchanges of fire, targeted strikes, and the progressive expansion of hostilities beyond the border zone. By October 1, 2024, Israel had launched a ground offensive into southern Lebanon, formalizing a war that had already been unfolding for months. The conflict left more than 4,000 people dead and displaced over a million, with entire towns in the south and parts of Beirut's southern suburbs heavily damaged or destroyed.

A ceasefire announced in November 2024 brought an end to 13 months of open warfare, but it did not stabilize the situation. Violations became routine almost immediately, with near-daily incidents along the Blue Line. For 15 months, the truce held in name more than in substance, as both sides tested its limits without triggering a full return to war.

That fragile equilibrium collapsed on March 2, when fighting resumed openly, pushing an already strained humanitarian situation closer to breaking point. Displacement has persisted, infrastructure remains degraded, and basic services are still uneven or inaccessible in many affected areas.

Israel's military posture reflects long-standing strategic objectives, including pushing hostile forces north of the Litani River—an aim rooted in security doctrine but also tied to broader territorial and resource considerations. The current campaign suggests a willingness not just to contain Hezbollah, but to significantly weaken, if not dismantle, its military capacity. This places Hezbollah in a complex position internally. After months of war and a prolonged, unstable ceasefire, the group faces growing pressure from within Lebanon as well as from international actors. The Lebanese state, under sustained external pressure, has increasingly called for Hezbollah's disarmament, framing it as a necessary step toward sovereignty and stability. This has exposed internal fractures: while Hezbollah retains a

significant social base and continues to operate extensive welfare networks, its military role is more openly contested. For many in Lebanon, this tension is not new—but it has become more acute. Hezbollah is still seen by part of the population as a deterrent against Israel. For others, it represents a structural risk, drawing the country into repeated cycles of conflict with consequences the state is unable to absorb.

Whether the current phase of fighting persists or gives way to another fragile pause, the underlying dynamics remain unresolved. The balance between state authority, armed actors, and external pressure continues to shape the country's trajectory. What emerges in the coming months will depend not only on military developments, but on whether any political framework can begin to address the conditions that have made each escalation possible.

Ethel Bonet,
Senior Correspondent / Middle East specialist



ANCIENNE UNIVERSITÉ

12 rue du Four Saint-Jacques

Saturday, August 29 to Sunday, September 13

10am to 8pm

[FREE ADMISSION](#)

CAPTIONS

#1
A neighbor looks at the aftermath of an airstrike in the Khandaq al-Ghamik neighborhood following a series of deadly Israeli strikes in Beirut and other parts of Lebanon, part of an intensified campaign against Hezbollah.
Beirut, Lebanon, March 18, 2026.
© Diego Ibarra Sánchez for *The New York Times*

#2
A neighbor, visibly shaken by the blast, walks through the destruction carrying what remains of his belongings from his destroyed home after an Israeli attack that killed at least 22 people and injured hundreds.
Beirut, Lebanon, October 11, 2024.
© Diego Ibarra Sánchez for *The New York Times*